



BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2016, SANTÉ, BONHEUR ET REUSSITE DANS VOS PROJETS

Ayant reçu de très nombreux messages de remerciements et de vœux en ce début d'année 2016, je ne peux répondre individuellement à chacun, mais je vous remercie sincèrement et vous transmets mes vœux, en espérant continuer le journal.

10 décembre 2015 : **Carnet des Mairies de France** (émission reportée depuis le 21 nov.)

À l'issue d'un **concours national** visant à valoriser la **richesse du patrimoine municipal de France**, à partir de photographies proposées par les maires, 12 d'entre eux ont été sélectionnés pour composer un carnet de 12 beaux-timbres destiné à "**Nos belles mairies de France**", qui sera émis sur l'ensemble du territoire.

L'Association des Maires de France et des Présidents d'Intercommunalité (AMF) ont choisi les photos ci-dessous pour illustrer le carnet

Timbre à Date P.J. : 10.12.2015

Carré Encre - Paris (75)



Conçu par : **Etienne THÉRY**



Fiche technique : 10/12/2015 - réf. 11 15 700 - Carnet : **Mairies de France - 98^e Congrès des Maires de France et des présidents d'intercommunalité**

Création et mise en page : **Etienne THÉRY** (12 vues d'extérieures, d'intérieurs ou de détails, sur 169 mairies candidates au concours).

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrichromie** - Format : **H 264 x 68 mm** - Format : **12 TVP - H 40 x 30 mm (35 x 26)**

Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **1 à droite - Faciale : Lettre Verte 20g - France (12 TVP à 0,68 €)** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles droits, 12 TVP auto-adhésifs** - Prix du carnet : **8,16 €** - Tirage : **3 000 000** carnets

Remarque : le Congrès et le Salon des maires et des collectivités locales, qui devait avoir lieu en novembre 2015 à Paris est reporté au printemps prochain (du 31 mai au 2 juin 2016)

Premier bloc de 4 TVP



La Pernelle



Brunstatt



Caudebec-en-Caux



Cergy-la-Tour

Mairie de LA PERNELLE (région Basse-Normandie, 50 – Manche) © D.R.

Cette mairie, est l'une des plus petites de France. Elle offre un large panorama sur la côte Nord-Est du Cotentin, en particulier du phare de Gatteville jusqu'à Saint-Vaast-la-Hougue et les îles Saint-Marcouf. Il s'agit d'un ancien poste de garde anglais du XV^e siècle, ayant fait l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (5 mai 1975).

Mairie de BRUNSTATT (région Alsace, 68 Haut-Rhin) © Paulette SEILLER

La mairie rénovée et agrandie en 2012 / la nouvelle salle du Conseil Municipal

La municipalité fait partie de la banlieue de Mulhouse, elle est membre de la communauté de communes Mulhouse Alsace Agglomération.

Mairie de CAUDEBEC-EN-CAUX (région Haute-Normandie, 76 – Seine-Maritime / arrondissement de Rouen) © Alain HUON

Le château de Caumont, abrite l'hôtel de ville (fin XVIII^e / début XIX^e siècle)

Appartenant aux Busquet de Caumont, puis jusqu'en 1921 à la famille Chandoisel, et ensuite aux consorts de Carrière de Béarn, avant de devenir la propriété de divers exploitants.

La commune l'achète en 1953. La brique prédomine dans ce bâtiment à deux étages carrés surmontés d'un comble et d'une toiture à croupe, mais la pierre calcaire est omniprésente : soubassements, chaînes d'angle à bossage, encadrement des baies, corniches soulignant les niveaux et travée centrale. La façade s'ordonne suivant cinq travées régulières.

La travée centrale est accostée de deux pilastres cannelés ornés d'un modillon à volute, sa partie supérieure s'ouvrant sur la haute baie en plein cintre à claveau sculpté de feuillages et d'une tête de chérubin, surmontée d'un fronton mouluré et brisé portant un aigle de profil et des instruments de musique (trompettes, flûtes et hautbois) sur un fond de nuages.

Les baies du rez-de-chaussée disposent d'une imposte moulurée, sous un arc en plein cintre à claveau passant sculpté en voûte

Inscription sur l'Inventaire supplémentaire des M.H. (28 fév. 1996)

Mairie de CERCY-LA-TOUR (région Bourgogne, 58 – Nièvre) © Monsieur Stéphane Vallé

La mairie s'installe en 1920 dans les locaux de l'ancien presbytère. En 1922, une horloge est fabriquée par la maison Lucien Terrailon et J. Petitjean (1908), horlogers mécaniciens à Perrigny (39-Jura), puis installée dans un clocheton sur la toiture de l'édifice. L'écurie, utilisée par le curé qui y met son âne, est transformée en salle de réunion.

Deuxième bloc de 4 TVP



Chambourcy : détail du clocheton à l'horloge et la façade



Châteaugiron : façade de l'ancienne forteresse et cour intérieur, siège de la mairie



Mairie de CHAMBOURCY (région Île-de-France, 78 – Yvelines - proche de St-Germain-en-Laye) © Nicolas Vercellino

Jusqu'en 1831, la mairie est un bâtiment loué près de la Grande-Rue, proche de l'église. Après 1872, la municipalité aidée par le conseiller général Frédéric Passy (1822-1912), futur prix Nobel de la paix, lance la construction d'un nouvel édifice municipal. Celui-ci abrite également les locaux d'une école des garçons, ainsi que les logements de l'instituteur et du garde champêtre. Le bâtiment est agrandi en 1970, puis en 1986-1987, en raison de la croissance démographique de la commune.

Mairie de CHÂTEAUGIRON (région Bretagne, 35 - Ille-et-Vilaine / arrondissement de Rennes) © Karine Guyot

Le Château datant du 14^{ème} au 18^{ème} accueille aujourd'hui l'Hôtel de ville.

La ville recèle des trésors d'architecture de tous styles : château (XII^e au XVIII^e siècles), maisons anciennes du centre et constructions plus récentes (les Halles, l'Eglise, le Prieuré Sainte-Croix).

Le château : de l'ancienne forteresse médiévale, rénovée entre 1450 et 1470 par Jean de Malestroït, dit "de Derval" subsistent d'importants vestiges. Il comptait 6 tours, un châtelet d'entrée avec un pont leviss et le logis seigneurial. La partie la plus ancienne est constituée par le cœur de la chapelle castrale de style roman (XIII^e). Quatre tours se dressent encore : le donjon (XIII^e au XV^e siècle) à l'origine indépendant du château, haut de 38 mètres, la tour de l'Horloge (XIV^e au XV^e) servit de beffroi pendant l'Ancien Régime, les tours du Guet et du Cardinal (XV^e) furent sans doute édifiées par Jean de Derval et ont conservé leur chemin de ronde sur mâchicoulis.

Les transformations effectuées par la famille Le Prestre au XVIII^e consistèrent à remodeler et agrandir le logis médiéval dans un style d'architecture à la française. L'une des tours d'angle de l'ancien logis fut démolie pour laisser place à un pavillon avec galerie en bois qui se continuait sur l'ancien chemin de ronde.

De grands jardins furent aménagés à l'Est et l'ancien châtelet d'entrée qui permettait l'accès au château depuis la ville fut lui aussi remanié dans un ensemble de bâtiments aujourd'hui disparus.



Mairie de CLAMART (région Île-de-France, 92 – Hauts-de-Seine) © Dusan Bekic

Trois corps de bâtiment composent aujourd'hui l'Hôtel de Ville de Clamart : l'ancien Château de Barral, la Tour Ronde et une ancienne maison bourgeoise.

Historique : l'ancienne mairie, rue de l'église, étant devenue trop petite, la commune achète en 1842 le Château de Barral, édifice du XVII^e siècle, pour y installer la nouvelle mairie.

La Tour Ronde, ancien colombier de Guillaume Desprez, Grand Fauconnier du roi Charles VI, date du XIV^e siècle et a gardé du Moyen-Âge ses murs épais de 90 cm.

Acquise par la ville en 1863, elle est reliée à la nouvelle mairie par un escalier d'honneur et aménagée pour répondre à ses nouvelles fonctions. Le bâtiment est surélevé en 1878. L'agrandissement de la mairie se poursuit par l'achat, en 1894, d'une ancienne maison bourgeoise du XVIII^e siècle rue du Trosy. Entre 1919 et 1923, l'assemblage des trois édifices en retour d'angle, la modification des ouvertures et de la forme du toit, ainsi que la suppression du campanile donnent à l'Hôtel de Ville son aspect actuel.



Vitrail "Arbre de la Liberté"

Intérieur, la salle des Commissions, la salle des Mariages (sur le TVP) et la salle du Conseil ont été décorées, au cours du XX^e siècle, de peintures murales classées au titre des Monuments Historiques ou inscrites à l'Inventaire Supplémentaire.

En 1897, **Jules Hunebelle** (1818-1900 – ingénieur) nommé **Maire** en 1856, finance à ses frais, le décor de la **Salle des commissions** et achète en salle des ventes plusieurs **toiles italiennes baroques**. Au plafond, un sujet biblique "**Josué arrêtant le soleil, à la bataille de Gabaon**".

L'œuvre remonte peut-être à la seconde moitié du XVII^e siècle. Sous la comiche du plafond, une **frise allégorique**, peinte en grisaille (clair-obscur) et en camaïeu (une seule couleur contrastant avec le fond), imite celle que **Maturino da Firenze** (1490-1528) et **Polidoro Caldara**, dit "**Polidoro da Caravaggio**" (1499-1543) peignirent en 1526 au Palais Gaddi à Rome. Elle symbolise l'Industrie, l'Agriculture, le Commerce, la Navigation, les Vendanges et un combat naval. Sur les murs, deux épisodes mythologiques, "**L'Enlèvement de Céphale par Aurore**", l'un des chefs-d'œuvre du peintre **Felice Torelli** (1667-1748), et une autre peinture italienne représentant "**Pan, servi par les Muses**".

Toutes ces œuvres sont classées au titre des Monuments Historiques. La **salle des Mariages**, aménagée au premier étage de l'ancien colombier, est ornée de peintures murales réalisées par **Jacques Céria** dit "**Despierre**" (1912-1995) en 1950 et dont l'iconographie puise dans l'**histoire de la commune**. Dans un **style cubiste**, l'artiste a représenté des scènes de la **vie clamartoise au XIX^e siècle** : le **travail des carrières**, la **blanchisserie**, les **lavoirs** ou la **vie agricole** (viticulture et culture des petits pois). En hauteur, les **bustes de personnalités** ayant marqué l'histoire de la ville : **Jean de La Fontaine** (1621-1695), **Jacques Delille** (1738-1813) ou **Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet** (1743-1794) sont peints en trompe l'œil. La **salle du Conseil**, longue pièce rectangulaire aux murs lambrissés et au plafond à caissons, est décorée de **peintures marouflées** signées du peintre clamartois **Eugène Cartier** (1861-1943), exception faite de l'une d'entre elles signée **Antoine-François Bossu**, dit "**Antonin Bossu**" (1809-1897). Réalisées entre 1929 et 1930, elles évoquent les **rues de la commune** et les **payages environnants**. Au fond, un **superbe vitrail** composé en 1989, "**Arbre de la Liberté**", a été réalisé dans l'atelier clamartois du **maître-verrier Claire de Rougemont** (1955), d'après un carton du **peintre clamartois Jean Bazaine** (1904-2001).



Clamart : façade de la mairie et détail de la salle des mariages



Créteil : l'ensemble architectural et détail sur la tour



Mairie de CRETEIL (région Île-de-France, 94 – Val-de-Marne) © Michel Escurio

L'Hôtel de Ville est un bâtiment construit au début des années 1970, dans le cadre du "Nouveau Créteil". Construit sur les plans de Pierre Dufau (1908-1985, architecte / il réalisa la centrale nucléaire de Chinon 1959-1967, la Tour First UAP à Paris La Défense), il utilise un système "Socle / bloc". C'est une configuration de bâtiment en deux volumes : une tour, qui surmonte un socle plus étendu et moins haut. Elle était en vogue dans les années 1960-1970 en France. Il est situé place Salvador-Allende, au bord du lac de Créteil.

Troisième bloc de 4 TVP



Sennecey-le-Grand : la porte d'entrée et la façade



Saint-Nicolas-de-la-Grave : entrée principale du château et vue aérienne



Mairie de SENNECEY-LE-GRAND (région Bourgogne, 71 - Saône-et-Loire) © Viviane Pelus

Centre de vie important depuis plusieurs siècles, Sennecey-le-Grand conserve de nombreux témoignages du passé : église romane de Saint Julien (XII^e siècle), façades de maisons du XVIII^e siècle, nombreux lavoirs et fontaines, calvaires, esplanade et doutes de l'ancien château (XVI^e siècle).

Le **château** : la Mairie et l'Office de Tourisme y sont intégrés. Ce qu'il reste du lieu et de l'esplanade, fait l'objet d'une inscription au titre des M.H. (1937 et 1938). Entourée fossés, le château primitif était de plan approximativement rectangulaire, cantonné de tours circulaires. Au XV^e siècle, il avait été renforcé de deux grosses tours flanquant la porte d'entrée, qui ne disparurent qu'au début du XIX^e siècle. Les travaux du XVI^e siècle, quant à eux, portèrent essentiellement sur le percement de hautes fenêtres et la transformation de la disposition et du décor du grand corps de logis appuyé contre la courtine Nord. Ils furent complétés par l'aménagement, après comblement des fossés, d'une vaste enceinte cernée de courtines crénelées, cantonnée de bastions et environnée de doutes d'eau vive, qui englobait l'ancienne basse-cour où était située la chapelle et était précédée au Nord d'un pont de pierre aboutissant à un corps de logis flanqué de pavillons à toits aigus que couronnaient des statues de Jupiter, Vénus et Junon. Les façades étaient couvertes de sculptures. Durant la période révolutionnaire, les créneaux des courtines furent démantelés. Le château était presque intact en 1824, après avoir dispersé le mobilier, le Comte de Noailles qui en avait hérité, le céda à la commune qui le démolit pour élever une église paroissiale.

Etat actuel : Le tout a disparu, à l'exception des quatre pavillons d'angle, de la base des murailles, d'une partie des doutes, de deux ponts de pierre et des communs. Dans l'aile orientale des communs, abritant la Mairie, s'ouvre une **porte en plein cintre, entre deux pilastres cannelés, que surmonte un entablement sur lequel alternent des bucranes (motif grave, crâne de bœuf, avec cornes enguirlandées de feuillages) et des rosaces, séparés par des triglyphes (ornement en relief), supportant un édicule à niche concave au-dessus de laquelle est gravée la date de 1592.** Une porte de même type, ornée de médaillons, donne accès à l'aile occidentale. Les pavillons Nord, bâtis sur des bastions dont un conserve encore un cartouche aux armes des Bauffremont, comportent des chaînages d'angles, des bandeaux et des encadrements de baies en bossage troué.



Mairie de SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE

(région Midi-Pyrénées, 82 - Tarn-et-Garonne) © Pierre Sieurac

(Proche du confluent du Tarn et de la Garonne, à 8 km Sud-Ouest de Moissac (Abbatiale et cloître St-Pierre, sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle))

Le **château** de Richard 1^{er} d'Angleterre, dit "Cœur-de-Lion" (1157-1199), édifié sur une construction antérieure à partir de 1135 par les abbés de Moissac, est un ensemble architectural important, inscrit au titre des M.H. en 1978.

Château de brique à quatre grandes tours n'était à l'origine qu'une tour de guet dominant la Garonne qui coulait à ses pieds. Au XII^e s. fut ajoutée au Nord-Est, la "Tour des Anglais", bâtie en grandes briques et dont la base légèrement évasée empêchait les envahisseurs d'y pénétrer. La légende dit qu'elle aurait été érigée sur ordre de Richard Cœur-de-Lion vers 1185. Selon le chroniqueur Aimery de Peyrac, l'aile Ouest et ses 2 tours se dressant à 25m et 28m, auraient été construites par Bertrand de Montaigu, qui occupa la chaire abbatiale de Moissac de 1260 à 1295 et résida à St Nicolas. En 1345, Saint-Nicolas-de-la-Grave, avec sa ceinture de remparts, était devenu une véritable forteresse. En 1791, le château est vendu à la Municipalité au titre des Biens Nationaux. Au milieu du XIX^e siècle, deux tours ont été découronnées et le château a accueilli, outre la Mairie toujours présente, la Gendarmerie et l'Ecole communale respectivement remplacées par la Perception et La Poste.

Autres témoignages du passé : l'église paroissiale St-Nicolas en brique rouge (vers 1685), la chapelle Notre-Dame (1836, pour le pèlerinage des marins de la Garonne), l'église du Moutet (XIII^e siècle, aux M.H. 1978), la halle de 1898 et ses "cornières" et un kiosque à musique de 1932.

Mairie de TOUL (région Lorraine, 54 - Meurthe-et-Moselle) © Florence Reich

L'Ancien Palais épiscopal date de la première moitié du XVIII^e siècle (à partir de 1737), architecte Frère Nicolas Pierson (1692-1765, religieux et architecte, initié par les frères Prémontrés lorrains). Il fut érigé pour l'évêque de Toul (de 1723 à 1753), Scipion-Jérôme Bégon (1681, évêque de 1721 à 1753). Il abrite aujourd'hui la Mairie de Toul.

Architecture : les plans du palais sont ceux d'un bâtiment entre cour et jardin, et dont le style classique est souligné par l'ordre colossal des pilastres. Le porche, avec son portail en arrondi d'ordre ionique surmonté d'un fronton cintré entouré de balustres toscans, permet d'accéder à une cour intérieure rectangulaire à fond semi elliptique. La façade du corps principal, aux grandes dimensions, est encadrée de deux ailes fermant la cour. L'aile gauche était jadis réservée aux cuisines et à la boulangerie, et celle de droite, à diverses chambres, dont l'officialité (le tribunal ecclésiastique). La **façade arrière du corps principal, avec son avancée polygonale coiffée d'un dôme à pans est inspirée de celle du château de Vaux-le-Vicomte (de 1656 à 1661, par l'architecte Louis Le Vau, 1612-1670). La demi-rotonde, couverte par le dôme, aujourd'hui salle des mariages, était jadis l'auditorium de l'évêque.** La toiture est faite d'ardoise et son faîtage de plomb. Elle est percée par douze lucarnes de pierre sculptée.

L'intérieur était, jusqu'à sa destruction par les flammes le 21 décembre 1939 et le 22 juin 1940, richement décoré, tant par le mobilier que par les boiseries et les pierres finement sculptées, et ne comptait pas moins de 25 cheminées. Il est, depuis la réhabilitation du bâtiment, entre 1972 et 1977, aménagé dans un style contemporain. Classé au M.H. en 1930.



Toul : entrée principale et façade côté jardins



Le Pêchereau : entrée du château de Courbat, siège de la mairie



Mairie de PÊCHEREAU (région Centre-Val de Loire, 36 - Indre) © Jean-Pierre Nandillon

Le **château du Courbat** : au XIII^e siècle, construction d'un château fortifié relevant de la seigneurie d'Argenton-sur-Creuse (situé à 3 km). Vers 1218, le site appartient à Pierre Courreau de Courbat, puis vers 1425, à Gilbert Augustin, seigneur du Courbat et de La Feuge. Jean Mauduit, bailli d'Argenton, achète le château en 1614, puis il fait réaliser des travaux de restauration et d'agrandissement du bâtiment, continués par son fils au cours du XVII^e siècle. Ce beau manoir, entouré par l'eau des doutes, bien que de dimensions modestes forme un ensemble architectural ayant particulièrement fière allure. Aujourd'hui, le château du Courbat est le siège de la mairie du Pêchereau.

Architecture : la tour, le corps de logis couvert de tuile et le portail précédé autrefois d'un pont-levis, forment un ensemble original et coquet. Au-dessus de la porte d'entrée, faisant face au midi, on lit en lettres majuscules gravées dans la pierre, une phrase sentencieuse : "Passant à force de les passer, tu pourrais bien demeurer". L'inscription pourrait se rapporter à un ancien "cadran solaire". Au-dessous de l'inscription, se trouve la date de 1662. Dans les dépendances du château, il fait construire un pigeonier rond (fuye ou petite volière) où les pigeons trouvaient leur gîte dans 840 boulins (trous) disposés sur 14 rangées, prouvant la richesse et la puissance de ce seigneur. L'on voit encore l'échelle, tournant autour d'un poteau vertical en bois, au moyen de laquelle, l'on pouvait facilement visiter les nids. Ce pivot s'engage à la partie supérieure dans une poutre horizontale portant la date de construction : "Jean Maudut m'a fait l'an 1625". En 1760, la famille Mauduit cède le château à Louis de Chevestre. Au XIX^e siècle, de nombreux travaux en modifient l'aspect.

8 janvier 2016 : **Le Monde Minéral ou "Minéralogie", science permettant d'étudier les minéraux**

La **classification des minéraux** est basée, d'abord sur leur **composition "chimie"** ensuite sur leur **structure "physique"**.

Un **minéral** est une **substance formée naturellement**, généralement **inorganique** (chimie inorganique, la plus ancienne branche de la chimie), exceptionnellement **organique** (chimie du carbone et de ses composés, naturels ou synthétiques). Un minéral donné est caractérisé par une formule chimique et une structure cristalline, c'est-à-dire respectivement par la nature des atomes qui le composent et leur agencement dans l'espace. La minéralogie concentre les diverses approches d'étude des minéraux sur ces bases théoriques.

Un **minéral** (du latin "minera", mine) est une roche contenant des minéraux utiles en proportion suffisamment intéressante pour justifier l'exploitation, et nécessitant une transformation pour être utilisés par l'industrie. Par extension, le terme "minéral" peut également désigner directement les minéraux exploités. La plupart des minerais métallifères sont : des oxydes (bauxite) / des sulfures (galène, sphalérite) / des carbonates (malachite, sidérite) / des silicates (garniérte).



Timbre à Date P.J. :

07.01.2016

au Carré Encre (75-Paris)
Musée de la Minéralogie
(75-Paris)



Conçu par : Sylvie PATTE
& Tanguy BESSET

Fiche technique : 08/01/2016 - réf. 11 16 ____ - Série : la matière minérale - carnet "Le Monde Minéral"

Sont représentés : **Or - Labradorite - Topaze - Améthyste - Olivine - Quartz - Turquoise - Fluorite - Soufre - Rubis - Argent - Cuivre.**

Conception et mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET – d'après photos : Biosphoto - Monique Berger
Musée de Minéralogie, Ecole des Mines ParisTech - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**
Couleur : **Polychromie** - Format : **H 256 x 54 mm** - Format des timbres : **12 TVP - V 24 x 38 mm (20 x 33)** - Dentelures : **Ondulées**
Barres phosphorescentes : **2 - Faciale : 12 TVP (à 0,80 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix du carnet : 9,60 € - Tirage du carnet : 3 000 000**

Le Monde Minéral : autour du Panthéon, Paris abrite trois collections de minéraux, celles du Musée National d'Histoire Naturelle, de l'UPMC Sorbonne Université et de l'Ecole "MINES ParisTech". Il s'agit du plus impressionnant ensemble du monde, exceptionnel par sa diversité et son intérêt scientifique, historique et esthétique. Les douze minéraux qui illustrent les douze timbres de ce carnet sont présentés et visible au musée de Minéralogie de l'Ecole des Mines ParisTech.

Attention à la modification du système tarifaire : il faut utiliser un nombre de TVP, par tranches de poids

jusqu'à 20 g = **1 TVP (soit 0,80 €)** - jusqu'à 100 g = **2 TVP (soit 1,60 €)** - jusqu'à 250 g = **4 TVP (soit 3,20 €)**
jusqu'à 500 g = **6 TVP (soit 4,80 €)** - jusqu'à 3 kg = **8 TVP (soit 6,40 €)**

Le Monde Minéral - Biosphoto / Monique Berger / Musée de Minéralogie MINES Paris Tech (pour l'ensemble des visuels du carnet)

Terminologie employée ci-dessous : le "monde minéral" : c'est le monde de la composition chimique, où un minéral, est associé obligatoirement à une formule chimique.

- **Classe et sous-classe** : classification chimique et cristallographiques des minéraux
- **Système cristallin** : classement des cristaux sur la base de leurs caractéristiques de symétrie - l'étude des cristaux permet de visualiser des plans, axes et centres de symétrie.
- **Caractère optique** : identification microscopique des cristaux basée sur leurs propriétés optiques. Deux grands groupes : 1^{er} - les **monoréfringents**, ne dévient pas la lumière polarisée : les minéraux amorphes (non cristallisés) et les minéraux du système cubique (propriétés identiques à celle du verre industriel, et du verre naturel des obsidiennes).
2^e - les **biréfringents**, dévient la lumière polarisée : tous les autres minéraux cristallisés mais n'appartenant pas au système cubique, ils possèdent des propriétés optiques identiques et partagent des propriétés de matières fabriquées (plexiglas, transparents de rétroprojection, etc...)
- **Dureté** : c'est une valeur relative, comprise sur une échelle allant de 0 à 10, qui va mesurer la résistance d'un minéral à la rayure, à l'abrasion (usure), ou à la pénétration. C'est un des plus importants paramètres physiques des minéraux. L'échelle la plus souvent utilisée est celle du géologue allemand Friedrich MOHS (1773-1839), qui donne une graduation de dureté de 1 à 10 avec 10 minéraux types (échelle de dureté de Mohs - 1822)
Il y a 4 étalons assez simples et pratiques : l'ongle (2 à 2,5), la pièce en cuivre (3,5), la lame de couteau (5,5) et la lame de verre (vers 6,5 - quartz, corindon, diamant...).
- **Densité** : il suffit de prendre la pièce en main. Il s'avère que notre corps, et en particulier notre main, semble réglée sur la densité de la croûte terrestre (moyenne de 2,6). L'idéal est d'avoir un échantillon de 4 ou 5 cm (un peu plus petit que le poing). Pour cette même taille, certains vous paraîtront "lourds" (le terme exacte étant "**dense**", c'est le cas typiquement de la barytine, la galène...), d'autres "légers", et enfin certains "moyens". Bien sûr, la densité se calcule aussi, sur une échelle de 1 à 20 : minéraux légers (1 - 2) / moyennement lourds (2 - 4) lourds (4 - 6) et très lourds (6 - 20). D'autres méthodes plus précises sont utilisées en laboratoire – la mesure de la densité et de la dureté peuvent être des alliés très puissants en terme de détermination si ces deux grandeurs sont "couplées" dans un graphique. Ces deux données limitent le nombre, les minéraux n'appartenant qu'à des domaines restreints de densité et de dureté.
- **Indice de réfraction** : du latin "refringere" = briser ; changement de vitesse et, généralement, de direction d'un rayon vibratoire ; brusquement, au contact de deux corps différents, ou progressivement, lorsque les propriétés d'un corps varient de manière continue dans l'espace. Les cristaux du système cubique, sont isotropes pour les rayons lumineux : l'indice de réfraction est constant, quelle que soit la direction de propagation des rayons lumineux. Les cristaux des autres systèmes cristallins, sont anisotropes, l'indice de réfraction varie selon la direction envisagée.
- **Biréfringence** : c'est une propriété de certains minéraux qui séparent un rayon lumineux en deux rayons de polarisations différentes. (Lumière polarisée, sur les lames minces de roches). Dans la plupart des minéraux, lorsqu'un rayon lumineux pénètre dans un cristal, il se dédouble en deux rayons de polarisation différente qui se propagent avec une vitesse différente.

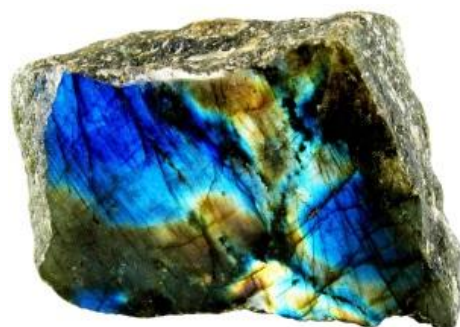


Or - groupe / famille : **Cuivre** - classe : **Elément natif** - formule : **Au (Aurum)** - composition : **Or**
système cristallin : **Cubique** - caractère optique : **ISO** - dureté : **2,5 à 3** - densité : **15,50 à 19,30**
indice de réfraction : **n / a** - biréfringence : **Nulle**

Forme une série avec l'Argent-3C. Formation dans les veines hydrothermales et les dépôts alluviaux, souvent associé au Quartz et aux sulfures. Cristaux rares, cubiques ou octaédriques. Le plus souvent en grains, paillettes, pépites ou masses dendritiques. Excellent conducteur thermique et électrique. Malléable. Ne s'oxyde pas. Très forte densité. Faible dureté. Métal précieux coté quotidiennement en bourse. Couramment utilisé en bijouterie, ornementation, décoration et dans l'industrie.

Comme le plomb, il se dissout dans le mercure en formant un amalgame, mais ne réagit pas avec ce métal. L'or étant insoluble dans l'acide nitrique, qui dissout pourtant l'argent et les métaux communs, cette propriété permet de le séparer et de le purifier.

Or sur Quartz



Labradorite : groupe / famille : **Feldspath** - classe : **Silicate**
formule : **(Ca,Na)(Al,Si)AlSi₂O₈** - composition : **Aluminosilicate de calcium et sodium - Ca 50-70% et Na 30-50%** - système cristallin : **Triclinique**
caractère optique : **B+** - dureté : **6 à 6,5** densité : **2,67 à 2,73**
indice de réfraction : **1,553 à 1,574** - biréfringence : **0,007 à 0,012**

La **labradorite** (une "Pierre de Soleil") – minéral commun des roches ignées et volcaniques basiques. Cristaux rares, allongés, tabulaires, le plus souvent en agrégat granulaire, massif, clivé, avec macles polysynthétiques très fréquentes (première découverte, l'île Saint-Paul au Labrador, Canada) matière minérale naturelle du groupe des silicates, Famille des "Feldspaths", sous-groupe : "Plagioclases" sodocalcique
Les couleurs varient en fonction de la teneur en Anorthite, du bleu jusqu'au rouge, en passant par le jaune et le vert. Elle existe aussi en qualité transparente dépourvue d'effet optique, le plus souvent jaune à beige uniforme.



Les impuretés de cuivre natif ou d'oxyde de cuivre introduit par traitement peuvent modifier la couleur (rouge, vert, bicolore) et/ou provoquer un effet d'aventurescence (**Pierre de Soleil**). La particularité de certaines pièces est de posséder un jeu de couleurs à l'éclat métallique. Le bleu et le vert sont les couleurs le plus souvent présentes, mais certaines pierres de qualité peuvent être somptueusement habitées par toutes les couleurs du spectre.
Le phénomène est le résultat d'interférences dans des lamelles jumelées (effet Schiller d'adularescence, connu pour d'autres membres de la famille tels que l'oligoclase).



Topaze : groupe / famille : ----- - classe : **Silicate** - formule : $\text{Al}_2\text{SiO}_4(\text{F},\text{OH})_2$
composition : **Silicate fluoré hydroxylé d'aluminium** - système cristallin :
Orthorhombique - caractère optique : **B+** - dureté : **8** - densité : **3,48 à 3,59**
indice de réfraction : **1,605 à 1,645** - biréfringence : **0,007 à 0,011**

La **topaze** est une espèce minérale du groupe des silicates, sous-groupe des nésosubsilicates, pouvant contenir des traces de fer, chrome, magnésium et titane

La **topaze** est le plus dur des silicates. Des gisements existent dans de nombreux pays, surtout dans sa variété incolore, la plus répandue. En de rares occasions, les cristaux peuvent être énormes et dépasser le mètre. Les variétés naturellement oranges, roses, bicolores, mauves, violettes et rouges sont les plus rares et les plus recherchées.

Sa belle dureté, sa brillance et son abondance la prédestinent à un usage en bijouterie. Les traitements d'embellissement sont nombreux et variés.

Topaze brute (bleu très clair)



Améthyste : rroupe / famille : **Quartz** - classe : **Silicate** - formule : SiO_2
composition : **Dioxyde de silicium** - système cristallin : **Trigonal** - caractère optique : **U+**
dureté : **7** - densité : **2,62 à 2,67** - indice de réfraction : **1,543 à 1,554** - biréfringence : **0,008 à 0,010**

L'**améthyste** est une variété de quartz violet (dioxyde de silicium), diaphane à translucide dont la teinte est due aux traces de fer. Ce minéral est utilisé en joaillerie et classé comme pierre fine.

Connue et appréciée depuis l'antiquité, l'Améthyste est une variété monocristalline de **Quartz** dont la couleur est toujours violet à mauve. Sa disponibilité, sa bonne dureté et son absence de clivage la rendent facile à tailler et à polir, ce qui a largement contribué à son succès bien mérité en bijouterie, joaillerie et orfèvrerie. Les gisements les plus productifs se situent en Amérique du Sud (Brésil, Uruguay) et en Afrique (Zambie). Il est à signaler qu'il existe sur le marché mondial un nombre grandissant d'Améthystes synthétiques taillées à facettes, souvent proposées pour des Améthystes naturelles.



Olivine "Péridot" - groupe / famille : **Olivine** - classe : **Silicate** - formule : $(\text{Mg},\text{Fe})_2\text{SiO}_4$
composition : **Silicate de magnésium et de fer** - système cristallin : **Orthorhombique**
caractère optique : **B+** - dureté : **6,5 à 7** - densité : **3,26 à 3,49**
indice de réfraction : **1,647 à 1,706** - biréfringence : **0,035 à 0,040**

Variété gemme de la forstérite, utilisée comme pierre fine en joaillerie sous le nom de "**Péridot**". Le **Péridot** est une appellation commerciale d'une variété d'**Olivine** située entre la **Forstérite** (Fo) du pôle magnésien et la **Fayalite** (Fa) du pôle ferreux dont la composition chimique est le plus souvent très proche de la **Forstérite**, entre $\text{Fo}_{95}\text{Fa}_5$ et $\text{Fo}_{95}\text{Fa}_{15}$. Les meilleurs gisements sont situés au Myanmar, au Pakistan, aux Etats-Unis (Arizona), en Egypte et en Chine. Sa dureté, sa brillance et sa couleur vert-doré typique sont des caractéristiques très appréciées en bijouterie-joaillerie.

L'**olivine** est un minéral du groupe des silicates, sous-groupe des nésosilicates.



Autres variétés d'Olivines : **Fayalite** : Olivine appartenant au pôle ferreux de la série **Forstérite-Fayalite** (Fo-Fa) dont la composition chimique est comprise dans le champ restreint Fa_{90-100} . Forme une autre série avec la **Tephroïte**, riche en manganèse. Gemmes taillées à facettes rarement disponibles.

Forstérite : Olivine appartenant au pôle magnésien de la série **Forstérite-Fayalite** (Fo-Fa) dont la composition chimique est comprise dans le champ restreint Fo_{100-90} . Trimorphe avec la **Ringwoodite** et la **Wadsleyite**. Rarement disponible en gemme taillée à facettes, pour les collectionneurs.

Forstérite synthétique : la **Forstérite** naturelle est une variété d'Olivine appartenant au pôle magnésien de la série **Forstérite-Fayalite** (Fo-Fa) dont la composition chimique est comprise dans le champ restreint Fo_{100-90} . Sa contrepartie synthétique monocristalline a été fabriquée selon deux méthodes différentes : par croissance en zone flottante et sous fusion par tirage vertical, méthode Czochralski. Cette dernière est actuellement la plus courante. La synthèse produite peut être pure ou dopée avec différents ions métalliques, selon les caractéristiques techniques ou les couleurs recherchées : Cr^{2+} , Cr^{3+} , Cr^{4+} , Mn^{2+} ou Fe^{3+} . La **Forstérite** synthétique est essentiellement destinée à des applications laser et se retrouve très rarement sous forme de gemme taillée à facettes, sauf pour imiter parfois la **Tanzanite** lorsque dopée Cr^{4+} . Destinée aux collectionneurs de raretés synthétiques.

Tephroïte : forme une série avec la **Fayalite**. Formation dans les skarns, les dépôts et les roches sédimentaires riches en manganèse. Cristaux prismatiques trapus. Macles possibles. Plus communément en grains disséminés ou en masse compacte. Fragile. La qualité ornementale translucide à quasiment opaque est parfois taillée en cabochon.



Quartz (la famille des) - groupe / famille : **Quartz** - classe : **Silicate** - formule : SiO_2
composition : **Dioxyde de silicium** - système cristallin : **Trigonal** - caractère optique : **U+**
dureté : **6,5 à 7** - densité : **2,50 à 2,90** - indice de réfraction : **1,530 à 1,555**
biréfringence : **0,001 à 0,010**

Le Quartz est l'une des formes cristallisées de la silice. C'est le second groupe minéral le plus abondant de la croûte terrestre après le **Feldspath**. Chimiquement très stable, il est présent dans de nombreuses roches ignées, sédimentaires et métamorphiques. Ses nombreuses variétés macrocristallines et microcristallines l'ont rendu célèbre auprès du grand public car sa belle dureté de 7 sur l'échelle de Mohs, son absence de clivage et ses différentes couleurs attractives l'ont prédestiné dès l'antiquité à un usage en bijouterie et en objet d'ornement.

Silice SiO_2 : Silice amorphe - naturelle ou manufacturée
ou - **Silice cristalline** - polymorphes, Quartz macrocristallisé ou microcristallisé



Autres variétés de Quartz : **Quartz à inclusions** : le Quartz pur et incolore s'appelle le Cristal de roche - Il peut contenir des impuretés chimiques qui lui donneront une couleur caractéristique comme le violet de l'**Améthyste**, le jaune de la **Citrine** ou le vert de la **Prasiolite**. Il peut aussi contenir des inclusions gazeuses, fluides ou solides, de type minéral. Ces dernières sont d'ailleurs nombreuses et variées, dans toutes les classes chimiques existantes. Elles peuvent être à l'origine de la couleur et de l'opacité lorsque présentes en grand nombre. Elles peuvent aussi offrir un superbe spectacle à l'œil nu, à la loupe ou au microscope lorsque leur cristallisation et leur couleur sont intactes dans un Quartz hôte très limpide. Sa grande diversité, la beauté et la rareté de certains d'entre eux ont motivé les collectionneurs et les bijoutiers-créateurs à s'y intéresser de près, à juste titre.

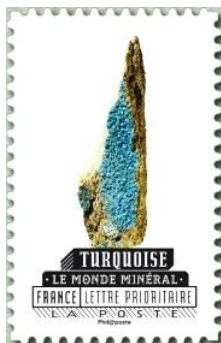
Quartz fumé : aussi appelé "**Quartz enfumé**" est une variété monocristalline de Quartz dont la couleur est toujours beige à brun foncé, presque noir dans sa variété **Morion**. Sa disponibilité, sa bonne dureté et son absence de clivage le rendent facile à tailler et à polir, ce qui a largement contribué à son succès bien mérité en bijouterie, joaillerie et orfèvrerie. Les gisements les plus productifs se situent au Brésil.

Quartz rose : c'est une variété monocristalline de Quartz dont la couleur est toujours rose. En minéralogie, une distinction est parfois faite entre le Quartz rose qui présente un faciès cristallin prismatique (pink Quartz) et la variété massive (rose Quartz). Cette distinction n'existe pas en gemmologie où les deux peuvent se côtoyer sous le même nom de Quartz rose. Sa disponibilité, sa bonne dureté et son absence de clivage le rendent facile à tailler et à polir, ce qui a largement contribué à son succès en tant qu'objet ornemental, objet utilitaire ou objet de parure en bijou. Les gisements les plus productifs se situent au Brésil et à Madagascar.

Quartz synthétique : la synthèse monocristalline incolore du Quartz, obtenue par la méthode hydrothermale, est généralisée depuis les années 1950. Les versions colorées, principalement violet et jaune, le sont depuis le début des années 1970. La cristallisation à partir d'un germe se développe sous autoclave, à une pression et une chaleur modérée, dans une solution le plus souvent alcaline (NaOH , Na_2CO_3 ou K_2CO_3), parfois dans le fluorure d'ammonium (NH_4F). Aujourd'hui, la quantité de Quartz synthétique de toutes couleurs proposée sur le marché mondial est impressionnante, pour les besoins de l'industrie bien sûr, mais aussi, et de plus en plus, pour ceux de la bijouterie-joaillerie.

En l'absence d'inclusions, il est devenu difficile voire impossible de déterminer la nature synthétique ou naturelle d'un Quartz sans l'aide d'instruments avancés de laboratoire.

Quartz traité : il peut être monocristallin ou polycristallin. Il rassemble ainsi toutes les variétés existantes. Les méthodes d'embellissement artificiel méritent d'être mieux connues et sont diverses et nombreuses : chauffage, irradiation, enrobage, imprégnation, altération, perçage, remplissage ou assemblage. Il n'y a rien d'illégal à vendre ou acheter un Quartz traité, dès le moment où l'information complète et détaillée sur le traitement appliqué a bien été donnée au préalable.



Turquoise - groupe / famille : **Turquoise** - classe : **Phosphate hydraté de Cu + Al**
 formule : $\text{Cu}^{2+}\text{Al}_6(\text{PO}_4)_4(\text{OH})_8 \cdot 4\text{H}_2\text{O}$ - composition : **Phosphate hydraté hydroxylé de cuivre et d'aluminium** - système cristallin : **Triclinique** - caractère optique : **B+** - dureté : **5 à 6**
 densité : **2,30 à 2,85** - indice de réfraction : **1,608 à 1,652** - biréfringence : **0,038 à 0,042**

Autres variétés de Turquoise : **Faustite** : minéral analogue à la Turquoise mais riche en zinc (+6%).

Masses compactes. Nodule. Rarement proposée sous forme taillée

Turquoise synthétique et la **Turquoise traitée**, qui forme une série avec la Chalcosidérite.

L'exploitation de la turquoise est très ancienne ; si beaucoup de gisements sont aujourd'hui épuisés, d'autres fournissent encore quelques pierres. Les principaux gisements se trouvent au Mexique et aux États-Unis. Elle se trouve aux alentours de la Mer Rouge. Celles du commerce proviennent de l'Iran et de la Turquie. La Turquoise se rencontre en masses, toujours amorphes, formant parfois de petits filons engagés dans leur gangue ou en petits rognons.



Fluorite - groupe / famille : **Fluorite** - classe : **Halogénure** - formule : CaF_2
 composition : **Fluorure de calcium** - système cristallin : **Cubique** - caractère optique : **ISO**
 dureté : **4** - densité : **3,09 à 3,25** - indice de réfraction : **1,428 à 1,436** - biréfringence : **Nulle**

Autre variété - **Fluorite synthétique** : elle est fabriquée par fusion à la flamme par tirage vertical (méthode Czochralski), parfois avec un additif de terre rare selon les caractéristiques recherchées. Beaucoup plus chère à fabriquer, elle se rencontre très peu sous forme taillée en gemmologie.

C'est un des rares minéraux qui se présente relativement souvent en échantillons parfaitement cristallisés et de coloration remarquable. Le clivage des cristaux est parfait. On trouve aussi la fluorite en agrégats massifs ou granuleux. Le même cristal ou le même agrégat peut présenter plusieurs couleurs. La Fluorite, du latin "fluere" (couler). Son nom fait allusion à sa fréquente utilisation comme fondant en métallurgie et non à son point de fusion qui est très élevé (1360°C).

Ajouté aux minerais, il permet de rendre plus fluide le laitier et facilite l'élimination du soufre et du phosphore.

Fluorite violette avec quartz et baryte



Soufre - groupe / famille : - classe : **Élément natif** - formule : **S** - Composition : **Soufre** - système cristallin : **Orthorhombique** - caractère optique : **B+**
 dureté : **1,5 à 2,5** - densité : **2,05 à 2,09** - indice de réfraction : **1,957 à 2,246**
 biréfringence : **0,288 à 0,294**

Dimorphe avec la Rosickyite. Formation par sublimation autour des fumerolles d'origine volcanique. Cristaux bipyramidaux, tabulaires épais, souvent bien formés, toujours jaunes. Minéral tendre, fragile et sensible à la chaleur. Pour ces trois raisons, les gemmes taillées à facettes sont très rares car elles nécessitent une grande compétence de la part du lapidaire.

L'essentiel du soufre exploité est cependant d'origine sédimentaire. C'est un élément essentiel pour tous les êtres vivants ; il intervient dans la formule de deux acides aminés naturels, la cystéine et la méthionine et, par conséquent, dans de nombreuses protéines.

Le soufre sert à 90 % à préparer l'acide sulfurique, produit de base de l'industrie chimique. Il est notamment employé comme engrais (sulfates) (60 % de la production) et phytosanitaire fongicide (contre l'oïdium de la vigne).



Rubis : groupe / famille : **Hématite** - classe : **Oxyde** - formule : Al_2O_3 - composition : **Oxyde d'aluminium** - système cristallin : **Trigonal** - caractère optique : **U-** - dureté : **9**
 densité : **3,95 à 4,05** - Indice de réfraction : **1,760 à 1,775** - Biréfringence : **0,008 à 0,009**

Autre variété - **Rubis synthétique**

Le rubis est la **variété rouge** de la famille minérale du "**Corindon**". Sa couleur est causée principalement par la présence d'**oxyde de chrome** (les autres variétés de corindon sont appelées "saphirs"). Le rubis est classé comme pierre gemme en joaillerie, où il est utilisé. Il a une dureté de 9 sur l'échelle de Mohs : parmi les minéraux, seuls le diamant, la lonsdaléite et la moissanite ont une dureté supérieure (de 10).

La valeur marchande d'un rubis dépend de plusieurs facteurs : ses dimensions, sa couleur, sa pureté et sa taille ("découpe"). Tous les rubis naturels possèdent des inclusions, seuls les rubis synthétiques peuvent donner l'impression d'être parfaits. Si les inclusions sont rares et infimes, la valeur augmente.

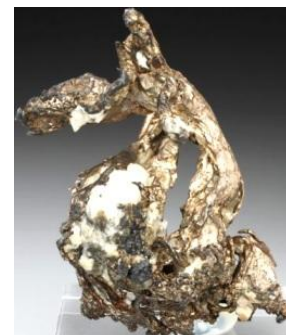
Les rubis sont extraits dans des mines, en **Afrique**, en **Asie**, en **Australie**, et dans certains **États américains** tels que le **Montana** et la **Caroline du Sud**. Les principaux gisements se trouvent en **Birmanie** (90 % de la production mondiale), au **Sri Lanka** et en **Thaïlande**.



Argent - groupe / famille : **Cuivre** - classe : **Élément natif** - formule : **Ag** - composition : **Argent**
 "**Argentum**" - système cristallin : **Cubique** - caractère optique : **ISO** - dureté : **2,5 à 3**
 Densité : **10,10 à 11,10** - indice de réfraction : **n/a** - biréfringence : **Nulle**

Forme une série avec l'Or. Il existe des polytypes. Formation dans les veines hydrothermales et dans les zones oxydées des dépôts de minerais. Cristaux rares, cubiques, octaédriques ou dodécaédriques. Le plus souvent massif, en filaments allongés ou en dendrites. Excellent conducteur thermique et électrique. Très fort pouvoir réfléchissant. Malléable. Se ternit en gris foncé à noir. Très forte densité. Faible dureté. Métal précieux coté quotidiennement en bourse. Couramment utilisé en bijouterie, ornementation, décoration et dans l'industrie.

L'argent est un métal précieux - alors parfois appelé argent métallique ou plus simplement argent métal, dont le nom désigne aussi en français dans le langage courant les pièces et billets de monnaie, voire par extension une certaine "somme d'argent". Le faible niveau des réserves de ce métal en fait une matière première minérale critique.



Cuivre - groupe / famille : **Cuivre** - classe : **Élément natif** - formule : **Cu** - composition : **Cuivre**
 système cristallin : **Cubique** - caractère optique : **ISO** - dureté : **2,5 à 3** - densité : **8,93 à 8,95**
 indice de réfraction : **n/a** - biréfringence : **Nulle**

Formation dans les roches volcaniques basiques et dans les dépôts de sulfure. Naturellement présent dans la croûte terrestre, il est essentiel au développement de toute forme de vie. Il est majoritairement utilisé par l'homme sous forme de métal. Le cuivre pur est un des seuls métaux colorés (voir la section Propriétés physiques). Il présente sur ses surfaces fraîches une teinte rose saumon et est aussi appelé le « métal rouge ». On le désigne parfois sous le nom de cuivre rouge par opposition aux laitons (alliages de cuivre et de zinc) improprement nommés "cuivre jaune". Métal ductile, il possède des conductivités électrique et thermique particulièrement élevées qui lui confèrent des usages variés. Il intervient également comme matériau de construction et entre dans la composition de nombreux alliages, les cupro-alliages.

Le cuivre est le plus ancien métal utilisé par l'homme. Les plus anciennes traces de fusion du cuivre dans des fours à vent ayant été découvertes dans le plateau iranien sur le site archéologique de "Sialk III" daté de la première moitié du V^e millénaire av. J.-C. - il y a donc près de sept mille ans. Allié à l'étain, il donna lieu à une révolution technologique, "l'âge du bronze", aux alentours de 2 300 ans avant notre ère. L'histoire méditerranéenne du cuivre est intimement liée à l'île de Chypre : c'est en effet sur cette île que furent exploitées les premières mines de cuivre natif.



Dès ses **premiers pas dans la couture**, André Courrèges (né le **29 mars 1923 à Pau**, 64-Pyrénées-Atlantiques), est animé par la **volonté de libérer les femmes des carcans de son époque**, en **créant de nouvelles formes**, en **jouant sur des matériaux innovants** et des **tons contrastés** comme le **blanc** ou les **couleurs vives**.

Porté par une **créativité** et un **avant-gardisme sans limites**, mais aussi par une **foi inébranlable dans le futur**, André Courrèges souhaitait que **"toute femme plongée dans du Courrèges subisse une importante poussée d'optimisme"**. Une **philosophie** toujours présente dans l'**esprit de la maison**.



Fiche technique du bloc : 18/01/2016 - réf. 11 16 002 et 11 16 003
TP "Cœur Courrèges rose" et TP "Cœur Courrèges gris"

Créat. : **COURREGES © Courrèges** - Mise en page : **Aurélié BARAS**
Impression : **Héliogravure** - Support TP : **Papier gommé**
Couleur : **Quadrichromie**, avec des **encres spéciales iridescentes et fluos**
Format TP : **Cœur (32 mm) dans un C 38 x 38 mm**
Dentelure : **x** - Barres phosphorescentes : **Non**
Faciale -TP **Cœur rose : 0,70 € - Lettre Verte** jusqu'à **20g - France**
Présentation : **30 TP / feuille - Tirage : 3 300 000**
Faciale -TP **Cœur gris : 1,40 € - Lettre Verte** jusqu'à **100g - France**
Présentation : **30 TP / feuille - Tirage : 1 800 000**

+ les impressions en feuilles de 30 TP auto-adhésifs :

TP Cœur rose (0,70 €) - réf. 15 16 002 - 21,00 € / feuille indivisible
et **TP Cœur gris (1,40 €) - réf. 15 16 003 - 42,00 € / feuille indivisible**
Tirage : **23 000 / de chaque faciale**

Inspirée de la passion pour l'architecture de celui qu'on surnommait le **"Le Corbusier de la Couture"**, la **mode Courrèges** restera celle d'une **femme moderne et active**, celle des **formes géométriques**, des **robes trapèzes**, des **mini-jupes** et du **blanc** omniprésent. La **"petite robe blanche"** est celle d'André Courrèges, à l'instar de la **"petite robe noire"** de Gabrielle Chanel. Avec là aussi, un **style reconnaissable** entre tous, celui d'une **certaine forme d'élégance épurée**, qui sera d'ailleurs source d'inspiration pour de nombreux stylistes.

Timbre à date - P.J. :
23 et 24.01.2015

au Carré d'Encre (75-Paris)



Logo de la maison Courrèges

Conçu par :
© COURRÈGES
Mise en page :
Aurélié BARAS

Fiche technique du bloc : 18/01/2016 - réf. 11 16 090 - Bloc-feuillet
TP "Cœur Courrèges rose" et TP "Cœur Courrèges gris"

Création : **COURREGES © Courrèges** - Mise en page : **Aurélié BARAS**
Impression : **Héliogravure** - Support bloc-feuillet : **papier gommé**
Couleur : **Quadrichromie**, avec des **encres spéciales iridescentes et fluos**
Format bloc : **V 135 x 143 mm** - Format TP : **Cœur (32 mm)** - Dentelure : **_____**
Barres phosphorescentes : **non** - Valeur faciale : **0,70 € - Lettre Verte** jusqu'à **20g - France** - Chaque Bloc-feuillet - Présentation : **5 TP différents**
Prix de vente : **3,50 €** - Tirage : **750 000**

Origines et transmission de la Marque

La maison **"Courrèges"** est une entreprise française fondée en **1961 à Paris** par **André Courrèges** (né le **29 mars 1923, à Pau** (64-Pyrénées-Atlantiques), et **Coqueline Courrèges** (1935, à **Hendaye** - 64).

Emblématique de son époque avec ses **minijupes**, elle bouleverse dès ses débuts les codes établis de la mode, et connaît un succès important pendant une vingtaine d'années, pour finalement être plus discrète à partir des années 1980.

A l'aube des **années 1980**, les Japonais s'engagent et deviennent majoritaires dans la société Courrèges, mais cela conduit à des conflits permanents entre les intérêts financiers et la qualité du style des créateurs. Dans les **années 1994/95**, petit à petit, le couple Courrèges reprend le contrôle de sa société de couture et de parfums.

Depuis **1996**, **Coqueline** dirige la maison et dessine les vêtements, tandis qu'**André**, se consacre à ses loisirs préférés, la peinture et la sculpture.

Création d'une filiale **"Courrèges Energie"** : en **2002**, **André et Coqueline** décident de se consacrer à la **création de véhicules non polluants**.

En **2011** : **Coqueline Courrèges**, vend le groupe **Courrèges** à deux entrepreneurs **Jacques Bungert** et **Frédéric Torloting** pour relancer la marque et transmettre l'héritage culturel de la grande maison parisienne.



André et Coqueline Courrèges : **André** est ingénieur des travaux publics de formation.

Durant la guerre de 1941 à 1945, il est pilote dans les forces aériennes. Il s'installe ensuite à Paris où il fait alors connaissance avec le monde de la "Haute couture" pour lequel il éprouve d'emblée un vif intérêt. Il accomplit sa formation professionnelle chez le Grand couturier modiste **Cristóbal Balenciaga Eizaguirre** (1895-1972 - Espagnole) à partir de 1950 et le quitte en 1961 pour fonder sa propre maison de couture.

Petite chronologie : **1962 -1964** : Courrèges dicte ses propres règles et définit son style : pantalons, petites robes blanches, bottines plates. **1965** : Fini les chapeaux et les talons ! Courrèges réinterprète la garde-robe féminine : du blanc, des formes géométriques, des matériaux novateurs... Imité dans le monde entier, André ne présente plus de nouvelles collections et lance le concept "Couture future" : une ligne dont chaque modèle est disponible partout dans le monde, au même moment. Il décide de contrôler toute la production et implante son usine à Pau, où il forme lui-même ses "petites mains". **1969**, il invente le collant "seconde peau". **1971**, première ligne de parfum "Empreinte" — **1972**, il signe la prestigieuse collection de tenues des J.O. de Munich (Allemagne, Haute-Bavière).

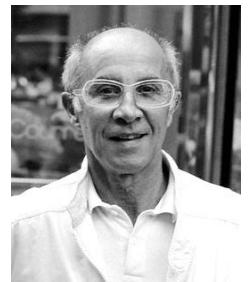
1973, première collection "Courrèges homme - 1975 : création de Sport Future, collection dédiée aux sports, puis Courrèges Design dans les domaines du logement, du mobilier et de l'automobile propre. — **1986**, la "Fondation Cartier" met en scène l'exposition "Nos années 60", sous la direction artistique d'André Courrèges. **1995/96**, André Courrèges se retire.

Auto propre et design : en **2002**, lancement des **voitures électriques Courrèges**, imaginées par **Coqueline** : **Bulle** en **2002**, **Exe** en **2004**, **Zooop** en **2006** et **17.71** en **2008**.

La voiture à pile à combustible n'est pas pour tout de suite, mais la voiture électrique représente l'auto propre de la période présente et pour un certain temps. Il y a plusieurs modèles disponibles sur le marché, et toutes les personnes qui veulent rouler sans bruit ni émission polluante peuvent le faire immédiatement.



Mme Coqueline Courrèges, professionnelle de la mode, a eu le souci de rechercher un design original pour son auto. Son opiniâtreté lui a permis de mener à bien son projet, pour se faire plaisir, mais aussi pour servir d'exemple. La voiture, est un véhicule biplace, avec un vaste espace de rangement derrière les sièges, et dont on remarque les dossiers particulièrement bas pour ne pas casser la ligne. Les vitres latérales, n'étant pas intégrables dans les portières, fonctionnent comme des persiennes. La partie technique de cette voiture est, sous sa carrosserie, celle d'une Volta électrique (originale de La Rochelle), choisie du fait de sa construction sur un châssis, permettant d'y associer différentes carrosseries sans problèmes, en plus de la fiabilité mécanique et électrique.



25 janvier 2016 : **Mark Rothko 1903-1970 (Markus Yakovlevich Rotkovich) – un peintre "tourmenté"**

Mark Rothko, né Markus Yakovlevich Rotkovich (en russe) à **Dvinsk** dans l'**Empire Russe**, aujourd'hui **Daugavpils** en **Lettonie**, le **25 septembre 1903**. En **1913**, il **émigre** avec sa mère et sa sœur à **Portland** (Oregon - Etats-Unis) pour y rejoindre son père et ses deux frères déjà installés. Il obtient la nationalité américaine le **21 fév.1938** et va résider dans le pays jusqu'à sont **décès** (suicide) le **25 fév.1970** à **New-York**, suite à sa **maladie handicapante**, l'empêchant de poursuivre sa passion. **Peintre**, classé parmi les représentants de **"l'expressionnisme abstrait américain"**, il refusait cette catégorisation jugée trop aliénante et se tourna vers le **surréalisme**.



Fiche technique : 25/01/2016 - réf. 11 16 052 - Série artistique :
Mark ROTHKO (1903-1970) - Centre Georges Pompidou - Paris
1964 - "Black, Red over Black on Red" (Huile sur toile - V 193 x 205 cm).

Œuvre de : **Mark ROTHKO** - Mise en page : **Bruno GHIRINGHELLI**
d'après : © 1998 **Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko** - ADAGP, Paris, 2016
photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migaut).
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Nuances, noir sur fond rouge**
Dentelure : ____ x ____ - Barres phosphorescentes : **Sans**
Format : **V 40,85 x 52 mm (35 x 47)** - Faciale : **1,60 € - Lettre Prioritaire**
jusqu'à 100 g - France - Présentation : **30 TP / feuille** - Tirage : **1 000 000**

L'expressionnisme abstrait : c'est un courant artistique qui se développe peu après la Seconde Guerre mondiale et qui consiste à retranscrire ses pensées et ses sentiments avec des formes abstraites et des couleurs très variées. Le mouvement naît à **New York vers 1946** et perdure principalement aux États-Unis **jusqu'en 1970**. Il se divise en deux tendances principales : dans l'**Action Painting** : c'est l'idée de donner de l'importance à la texture et à la matière, ainsi qu'aux gestes de l'artiste dans le **Colorfield Painting** : c'est l'unification des couleurs et des formes qui est la plus importante.

Timbre à date - P.J. :
22 et 23.01.2016
au Carré d'Encre (75-Paris)



L'œuvre représentée : "**Black, Red over Black, on Red**" de 1964 - huile sur toile - h/t, 205 x 193 cm, Centre "Georges Pompidou".

Sur un fond rouge, un premier rectangle noir, dominant par sa taille, est disposé, avec des bords flous, ce qui lui donne une certaine impression de profondeur. Sous celui-ci, un second rectangle est disposé horizontalement, de couleur rouge plus sombre, il est plus intense et plus homogène que le rouge du fond de la toile.

La gamme chromatique contient différentes nuances de rouge et de noir. Mais il semble que l'artiste n'est utilisé qu'une sorte de rouge et qu'une sorte de noir. Grâce au mélange des deux couleurs, le spectateur semble troublé face à ces nuances strictement indéfinies, toutefois, les rectangles se distinguent parfaitement. Le titre de l'œuvre est strictement orienté sur le rappel des couleurs de la toile ce qui les installent comme le sujet principal. L'habitude de Rothko est d'utiliser les grands formats pour ses toiles, ce qui provoque chez le spectateur l'impression de pénétrer à l'intérieur, au cœur de l'œuvre et d'en faire presque partie intégrante.

L'évocation de l'œuvre : elle s'inscrit dans une période que l'on peut nommée "Pré Tragique". Les prémices de ses tableaux sombres commencent ainsi dès 1949, mais sont pleinement exploités à partir de 1957. L'impact de la "Chapelle de Houston" construite entre 1957 et 1964 est tout particulier sur le travail de Rothko dans le sens où elles visent à une réflexion particulière de la condition humaine. En effet, toute la notion de spiritualité y est exposée implicitement.

La chapelle évoque un Dieu plutôt sombre inspiré plus de l'ancien testament que du nouveau. La technique de l'artiste de peindre sous la verrière de son atelier, à New York, contribue à renforcer l'aspect grave de ses œuvres. Ainsi, face aux tableaux, chaque individu est confronté à l'idée du tragique exacerbé qui le pousse à des méditations sur la mort. Ces œuvres induisent un climat psychologique qui fait référence à l'horreur, inspirée des atrocités de la guerre et de ses conséquences qui ont particulièrement marqué le peintre. De cette manière Rothko affirme que ses tableaux se situent "au delà ou en dehors de l'art".

L'intégralité des œuvres de cette période porte sur l'expression de notions toujours poussées à l'extrême comprenant une double portée physique et mentale. Il place la religion ou la spiritualité toujours au centre des toiles en incitant le spectateur à se demander où finit la foi et où commence le néant.



L'artiste Mark Rothko : il fait ses études à la Lincoln High School de Portland (Oregon, côte Nord-Ouest) puis à l'université Yale (Connecticut, côte Nord-Est). En 1929, il devient professeur de dessin pour des enfants, se marie en 1932 avec Edith Sachar puis fonde, en 1933/34, "l'Artist Union" de New York (Bureau de travail d'urgence - extinction en mai 1942). C'est en 1940 qu'il adoptera le nom anglicisé de Mark Rothko, deux ans après avoir pris la nationalité américaine. Sa carrière démarre dans les années 1950, après un long voyage en Europe, et grâce à Mr. Duncan Phillips (1886-1966, critique et collectionneur d'art américain) qui lui achète plusieurs tableaux et lui consacre une salle entière pour les exposer. Les années 1960 seront pour lui la période des "grandes commandes publiques" (université Harvard, Marlborough Gallery de Londres, chapelle à Houston) et du développement de ses idées sur la peinture. Mais cet élan créateur sera stoppé par sa maladie qui le ronge.

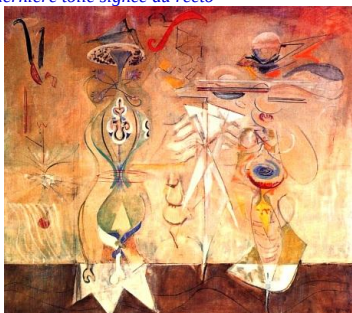
Sa technique : c'est de la peinture à l'œuf. Après une préparation de la toile en coton avec des pigments dilués dans de la colle de peau de lapin, les couleurs étaient adoucies avec des pigments acryliques. Après quoi il faisait ses mélanges : peinture à l'huile, œuf entier, résine dans de la térébenthine.

Auto-portrait, vers 1936

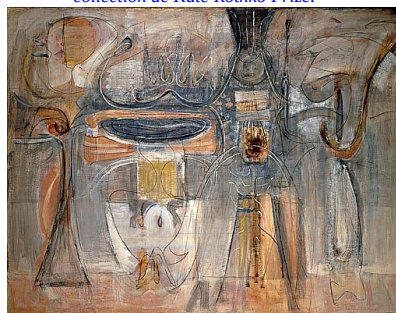


Puis ses bandes étaient tracées au fusain et après... D'où venait cette vibration que l'on aurait réduite à néant, si on lui avait dit, fût-ce avec admiration, qu'elle avait quelque chose de "décoratif", la pire insulte à ses yeux ? Il protégeait son secret car il pouvait seul le protéger de la terreur que le monde lui inspirait.

Peinture "abstraite"- expressionnisme (1948 - "Red" - 152,5 x 126,5 cm)
taches à dominante "orange" dernière toile signée au recto



1944 -Tourbillon lent au bord de la mer

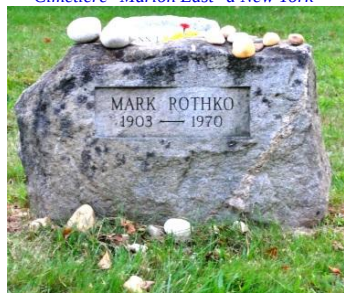


Rites de Lilith, 1945, (grande toile)
collection de Kate Rothko Prizel



La chapelle Rothko à Houston, années 1960
ensemble de panneaux obscurs, son œuvre maîtresse

Cimetière "Marion East" à New York



"Ce serait bien qu'on puisse construire partout dans le pays des lieux, des sortes de petites chapelles, dans lesquelles un voyageur ou un promeneur puisse méditer longuement sur un unique tableau accroché dans une petite salle" Mark Rothko.

La sculpture en plein air, "Broken Obelisk" par Barnett Newman, est installée en permanence dans le bassin réfléchissant sur les motifs de Rothko Chapel à Houston, Texas, USA ". (22 Août 2010 par Ed Uthman). La Chapelle Rothko (de l'Institute of Religion and Human Development), bâtiment inscrit au National Register of Historic Places, initialement a eu deux maîtres d'ouvrage — Mr. et Mme de Ménéil, lesquels ont confié en 1964 au peintre américain Mark Rothko - maître d'œuvre aux côtés de quelques architectes -, la création d'un espace de méditation enrichi de peintures.



Le lieu est aujourd'hui libre d'accès : quatorze tableaux noirs, avec leurs nuances de couleur, sont attachés dans la "perpétuelle demeure" à la Chapelle Rothko, à Houston au Texas. **Mark Rothko était probablement un décrypteur de l'expression des émotions humaines, que nombre d'entre nous ressentent, mais ne savent pas sous quelle apparence les exprimer.**

1 février 2016 : **Nouvel An Chinois - 2016 - Année du Singe (猴 hóu) - du 8 février 2016 au 27 janvier 2017**

L'année 2016 sera placée sous le **signe du Singe** en **Chine** et dans quelques autres pays d'Asie du Sud-Est. Le Nouvel an Chinois est lunaire et commence donc le **1^{er} jour du 1^{er} mois lunaire** ; ce jour correspond au **8 février 2016** et se terminera le **27 janvier 2017** pour laisser la place à l'année du Coq.

Le "Nouvel An lunaire" ou "Nouvel An Chinois" (农历新年 - Nongli Xinnian) aussi appelé "**Fête du Printemps**" (春节 - Chunjie) ou "**Fête du Têt**" au Vietnam est le **festival** le plus important pour les communautés asiatiques à travers le monde entier. Le terme **Nongli Xinnian** signifie littéralement "**Nouvel An du calendrier agricole**" car il se célèbre suivant le **calendrier chinois** qui est **luni-solaire**. Cette fête est un moment dont on profite en prenant des vacances et en se réunissant en famille. Les festivités s'étendent sur **quinze jours**, à partir de la **nouvelle Lune** jusqu'à la **première pleine Lune** de l'année qui correspond à la fête des lanternes.

Fiche technique : 01/02/2016 - réf. 11 16 092

Nouvel An chinois 2016 "Année du Singe"

Représentation du cycle de 12 ans du calendrier astrologique chinois,
sous l'empereur Huang au 3^{ème} millénaire av. J.-C.

Au centre du bloc : les 12 animaux et leurs idéogrammes chinois
ainsi que le nom de l'animal de l'année : le "Singe"

Création : **Zhongyao LI** - Mise en page : **Aurélié BARAS**

Impression : **Héliogravure** - Couleur : **Quadrachromie**

Support : **Bloc-feuillet papier gommé**

Format du bloc : **H 160 x 143 mm**

Format des TP : **5 TP - V 30 x 40 mm (25 x 36)**

Dentelure : **___ x ___** - Barres phosphorescentes : **2**

Présentation : **Bloc de 5TP (sur 2 colonnes : 3 + 2)**

Valeur faciale : **5 x 0,80 € (Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France)**

Prix du bloc indivisible : **4,00 € - Tirage : 700 000**

Le premier calendrier astrologique est apparu sous le règne de l'empereur Huang Di au 3^{ème} millénaire avant Jésus-Christ.

Une légende raconte que Bouddha, avant de mourir, avait appelé tous les animaux vivant sur terre et seulement douze d'entre eux se sont présentés devant lui.

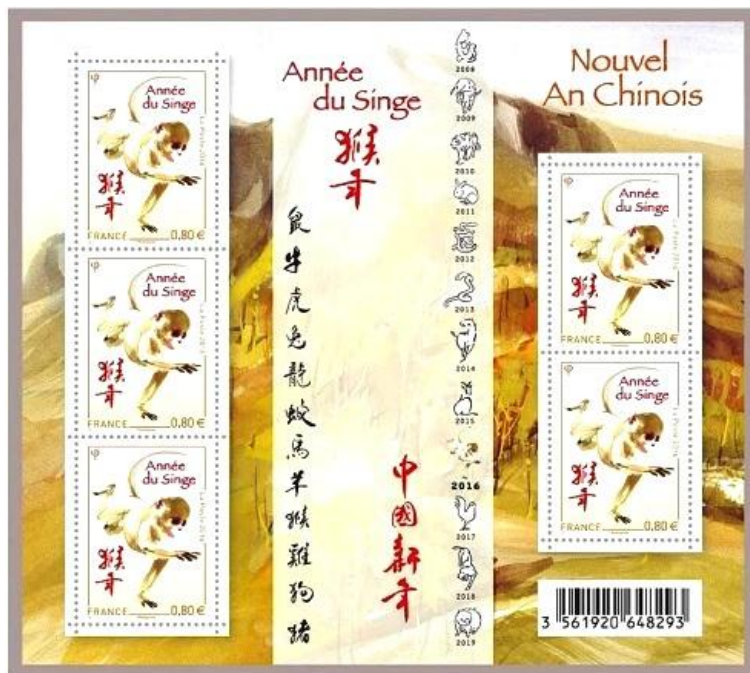
Il appela chaque année du cycle lunaire du nom des 12 animaux venus lui dire adieu. Et dans l'ordre d'arrivée : le rat, le buffle, le tigre, le lapin (ou lièvre),

le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre (ou bouc), le **singe**,
le coq (ou phénix), le chien et enfin le cochon.

Le **Singe** 猴 (hóu) est le 9^e animal du cycle zodiacal chinois.

On le dit malin, débrouillard, doué en affaires et opportuniste.

Il s'entend bien avec le Rat et le Dragon mais très mal avec le Tigre.



Fiche technique : 01/02/2016 - réf. 21 16 400 - Souvenir philatélique

Année du Singe - 在羊年

Présentation : **carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommé**

Création TP : **Zhongyao LI** - Mise en page carte : **Aurélié BARAS**

Impression carte : **Offset** - Impression feuillet : **Héliogravure**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrachromie**

Format carte 2 volets : **H 210 x 200 mm** - Format feuillet : **H 200 x 95 mm**

Format TP : **V 30 x 40 mm (25 x 36)** - Dent : **___ x ___** - Barres phosphorescentes : **2**

Valeur faciale : **0,80 € (Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France)**

Prix du souvenir : **3,20 € - Tirage : 42 000**

Couverture : Yi YUANJI, "Singe et chatons" (ensemble). Encre et couleurs légères sur soie, 31,9 x 57,2 cm - Musée National du Palais à Taipei (台北市)

D'après singe et chat - Anonyme chinois au National Palace Museum (國立故宮博物院) à Taipei, République de Chine, île de Taïwan - Distr. RMN-Grand-Palais : image NPM.

Ce musée a recueilli les collections du Palais Impérial de la Cité interdite de Pékin. Il abrite 696 344 pièces d'art chinois, la plus grande collection au monde.

Feuillet : Le "Singe" - l'un des 12 signes du zodiaque chinois, visuel provenant d'un bas-relief visible au Temple taoïste du Nuage Blanc (XIV^e s.) à Beijing (Pékin-Chine).

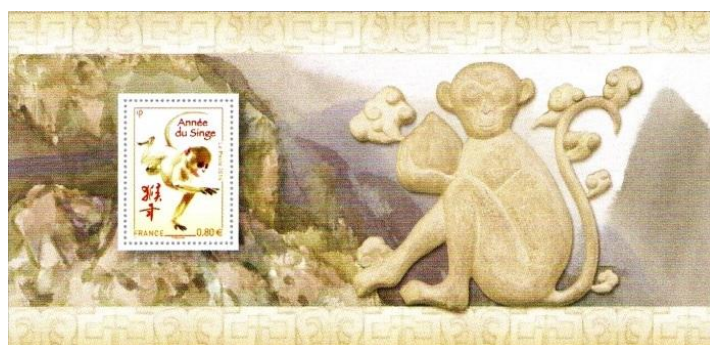
Timbre à date P.J.
le 29 et 30.01.2016

au Carré d'Encre (75-Paris)
Dédicaces de Mr. Zhongyao LI

et au magasin Tang Frères
(75-Paris - 13^e)



Conçu par : **Aurélié BARAS**



Temple du Nuage Blanc : c'est un temple taoïste se situant à Pékin, considéré comme l'une des trois "Grandes cours ancestrales" de l'École taoïste de la "Voie de la Parfaite Complétude", il a le titre de "Premier Temple sous le Ciel". Ce temple se situe à l'emplacement du monastère taoïste de la "Perpétuité Céleste", fondé au milieu du VII^e siècle, sous la Dynastie Tang. Il fut détruit, puis reconstruit, lors de conflits et de plusieurs incendies. Les constructions actuelles datent du XV^e siècle, Dynastie Ming, avec une restauration importante vers 1706. On entre dans le temple en passant sous une immense arche, richement décorée. L'ensemble du lieu forme une succession de pavillons et de cours. Il abrite toujours un monastère opérationnel et le siège de l'Association chinoise Taoïste.

L'artiste Yi Yuanji (易元吉) - né vers 1000 à Changsha, capitale de la province du Húnán (湖南) - décès vers 1064.

Peintre chinois de la dynastie Song qui a régné sur la Chine entre 960 et 1279. L'artiste était réputé pour ses peintures réalistes d'animaux. Le critique Guo Ruoxu (écrivain de l'art chinois, en activité vers 1070-1080)

dans sa "vue d'ensemble de la peinture Song" a cette citation à propos de la carrière de Yi :

"... sa peinture était excellente : il rend vivant fleurs et oiseaux, abeilles et cigales avec des détails subtils.

Dans un premier temps il s'est spécialisé dans les fleurs et les fruits, puis il a observé les peintures de Zhao Chang (peintre 960-1010). Il a admis leur supériorité et il a résolu d'acquiescer sa renommée en peignant des sujets encore inexplorés par les artistes passés. Ainsi il a commencé à peindre des chevreuils et des gibbons".

Selon Robert Hans van Gulik (1910-1967, écrivain néerlandais), familier avec le comportement de ce primate, les peintures de gibbons de Yi Yuanji sont particulièrement remarquables par leur réalisme naturel.



Image d'un gibbon sur un éventail par Yi Yuanji.

Timbre à date P.J.
le 29 et 30.01.2016

au magasin Tang Frères et
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par :
Sandy COFFINET

Fiche technique : 02/02/2014 - réf. 21 15 402 - Souvenir philatélique
Les "Douze Signes" du zodiaque chinois, développés depuis 2005

Présentation : carte 2 volets + 3 feuillets avec 4 TP gommé
Création du souvenir : Zhongyu LI – Concept, graph.: Aurélie BARAS
Impression carte : Offset - Impression feuillet : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format carte
2 volets : H 210 x 200 mm - Format des 3 feuillets : H 200 x 95 mm
Format TP : V 30 x 40 mm (25 x 36) – Dent : ____ x ____
Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale : 12 x 0,80 €
Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France - Prix du souvenir : 12,00 €
Tirage : 45 000

Couverture : représentation de temples d'un vieux quartier typique, en Chine

Dos : les 12 signes astrologiques et leurs idéogrammes chinois respectifs

Arrières plans des 3 feuillets : des peintures artistiques de Zhongyu LI



Rétrospective : les artistes ayant créé les TP : Année du Coq (coq stylisé), création : Cécile MILLET (31.01.2005) et Année du Rat, création : Yifu HE (28.01.2008)
les 10 autres TP sont de Zhongyao LI : années du : Chien (23.01.2006) - Cochon (29.01.2007) - Buffle (12.01.2009) - Tigre (18.01.2010) - Lapin (17.01.2011)
Dragon (09.01.2012) - Serpent (14.01.2013) - Cheval (03.02.2014) - Chèvre (02.02.2015) - Singe (01.02.2016)

Emission de la Monnaie de Paris (1^{er} sept. 2015) : Année du Singe – 2016

Pièce de monnaie de collection de 50 € en or émise par la Monnaie de Paris en 2015 - millésimée 2016.
Commencée en 2007, cette série met les douze signes du zodiaque chinois à l'honneur et les associe, au revers, à des fables de Jean de La Fontaine. La mention "Fables de La Fontaine" figure en légende.
Sur l'avers de la pièce, un singe est présenté, entouré d'un motif d'inspiration chinoise.
La mention "Année du Singe" est transcrite en idéogrammes.

Auteur : Monnaie de Paris – 2016 – Faciale : 50 € - ¼ OZ OR BE - Poids : 8,450 g - Ø : 22 mm
Tirage : 500 - Métal : Or jaune 920/1000 - Qualité : Belle Epreuve

Remarque : une pièce 10 € en argent a également été émise (22,2 g - Ø : 37 mm - Tirage : 5 000 - Argent 900/1000 BE)



12 janvier 2016 : **Concours de création de timbres - Liberté - Egalité - Fraternité** (visuel et oblitération émis le 12 janvier)

La Poste, en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, lance un concours de création pour illustrer un triptyque de timbres sur les valeurs de la devise républicaine. Le triptyque gagnant sera dévoilé par le Président de la République en janvier 2016.

Objectifs du thème du concours : éveiller et développer chez les élèves, notamment dans le cadre de l'enseignement moral et civique, la construction d'un jugement moral et civique, un engagement dans des actions citoyennes et l'acquisition d'un esprit critique. Favoriser l'appropriation des valeurs de la République. Impliquer les élèves à la démarche de création et de contact avec des œuvres dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle (circulaire interministérielle n° 2013-073 du 9 mai 2013). De l'école au lycée, ce parcours a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle. Rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, il fait l'objet d'une circulaire interministérielle, publiée le 9 mai 2013, qui en précise les principes et les modalités, et d'un arrêté du 7 juillet 2015 qui fixe les objectifs de formation et les repères de progression à la mise en œuvre de ce parcours.

Fiche technique : 12/01/2016 - réf. 11 16 ____ - Série : Commémoratifs - Triptyque : "Liberté", "Égalité" et "Fraternité"

Objet d'un concours : les 3 visuels sélectionnés, sur l'ensemble des dessins réalisés par les élèves des classes de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e entre le 7 sept. et le 14 oct. 2015.

Le triptyque devait être représentatif de la symbolique des trois valeurs de notre "devise républicaine" : "Liberté - Égalité - Fraternité".

Cette devise, issue de la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" de la Révolution Française de 1789, est adoptée officiellement en France une première fois en 1848 par la Deuxième République (1848-1852), et depuis 1879 par la Troisième République (1870-1940) lors de la révision constitutionnelle.

Création : "Liberté" : ____ - "Égalité" : ____ - "Fraternité" : ____ - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Dentelé : ____ x ____ - Format du triptyque : H 90 x 41 mm - Format de chaque TP : V 30 x 40,85 mm (V 25 x 36)

Barres phosphorescentes : 1 à droite, sur chaque TP - Valeur du triptyque : 2,10 € - Faciale des 3 TP : 0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g – France

Présentation : 12 triptyques indivisibles (36 TP) / feuille - Tirage : 700 000 triptyques



Timbre à date P.J.
le 12.01.2016

au Carré d'Encre (75-Paris)



Monsieur le Président
de la République Française
dévoilera le TP et le TàD
le 12/01/2016

Fiche technique : 17/07/1989 – retrait : 17/11/1989 - Série : Commémoratifs - "Liberté", "Égalité" et "Fraternité" du 14 juillet 1989 à Paris

Triptyque : Bicentenaire de la "Révolution Française" de 1789 et de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen" (modifiée en 1793).

Le triptyque reprend les timbres émis le 20 mars "Liberté", 24 avril "Égalité" et 29 mai 1989 "Fraternité", avec une vignette sans valeur faciale et le logotype de "Philexfrance 89"

Mise en page : Roger DRUET, d'après une gravure anonyme de 1790 - Dessin de la vignette : Michel DURANT-MEGRET - Gravure : Claude DURRENS

Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelé : 12 ½ x 13 - Format du triptyque : H 127,08 x 52 mm

Format de chaque TP : V 32 x 52 mm (V 27 x 48) - Barres phosphorescentes : Sans - Valeur du triptyque avec vignette : 6,60 F - Faciale des 3 TP : 2,20 F

Présentation : 10 séries indivisibles / feuille - Tirage : 4 899 857 triptyques (les 3 TP vendus en mars, avril et mai : 40 TP / feuille – 15 208 975 / chaque TP)

1 février 2016 : **Carnet "Ouille" - 3^{ème} carnet de la série des "Cinq Sens"** - (informations non disponibles - sujet développé dans le journal de février)

1^{er} janv. 2016 : **Les nouveaux tarifs postaux 2016** – augmentation des tarifs et changement de modalités d'utilisation

Jusqu'à 20 g - France : Écopli (timbre gris) de 0,66 € à 0,68 € / Lettre Verte (timbre vert) de 0,68 € à 0,70 € / Lettre Prioritaire (timbre rouge) de 0,76 € à 0,80 €

Europe (timbre bleu) : de 0,95 € à 1,00 € et Monde : de 1,20 € à 1,25 €

de 21 g à 100 g - France : Écopli = 1,36 €	Lettre Verte = 1,40 €	Lettre Prioritaire = 1,60 €	Europe : 2,00 €	Monde : 2,50 €
de 101 g à 250 g - France : Écopli = 2,72 €	Lettre Verte = 2,80 €	Lettre Prioritaire = 3,20 €	Europe : 5,00 €	Monde : 6,25 €
de 251 g à 500 g - France : -----	Lettre Verte = 4,20 €	Lettre Prioritaire = 4,80 €	Europe : 8,00 €	Monde : 10,00 €
de 501 g à 3 kg - France : -----	Lettre Verte = 5,60 €	Lettre Prioritaire = 6,40 €	de 501 g à 2 kg - Europe : 14,00 €	Monde : 17,50 €

A cela s'ajoute un nouveau calcul des tranches de poids, et une nouvelle façon d'affranchir.

France - Écopli : 1 timbre, jusqu'à 20 g / 2 timbres, de 21 g à 100 g / 4 timbres, de 101 g à 250 g

France - Lettre Verte et Lettre Prioritaire :

1 timbre, jusqu'à 20 g / 2 timbres, de 21 g à 100 g / 4 timbres, de 101 g à 250 g / 6 timbres, de 251 g à 500 g / 8 timbres, de 501 g à 3 kg

Europe et Monde - Lettre Prioritaire :

1 timbre, jusqu'à 20 g / 2 timbres, de 21 g à 100 g / 5 timbres, de 101 g à 250 g / 8 timbres, de 251 g à 500 g / 14 timbres, de 501 g à 2 kg

Remarque : sur les nouveaux TVP "Marianne", l'indication de poids ne figure plus dans le bas gauche, du visuel.

Pour l'Europe et le Monde : le nouveau code à Barre 2D Datamatrix, mis en service le 7 sept. 2015, reste, mais l'indication de poids disparaît également.

Les timbres "Marianne" 50 g (Lettre Verte et Lettre Prioritaire) sont retirés de la vente depuis le 1^{er} janvier 2016

Ces timbres, encore en circulation, restent valables pour des envois jusqu'à 50 g, et à compléter entre 51g et 100 g. Les timbres avec la mention "20 g" restent utilisables par multiple.

Attention : collectionneurs de timbres d'usage courant "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) – Création : CIAPPA & KAWENA

Gravure : Elsa CATELIN - modification de la tarification depuis le 1^{er} janvier 2016, avec la suppression de la mention de poids "20 g" sur toute la nouvelle gamme (TVP, roulettes et carnets)



TVP Écpli



TVP Lettre Verte



TVP Lettre Prioritaire



TVP Lettre Prioritaire Europe,
avec Code à Barre 2D Datamatrix



TVP Lettre Prioritaire Monde,
avec Code à Barre 2D Datamatrix

Carnets "Marianne et la Jeunesse" au tarif de 2016 et Collectors

Suite aux modifications tarifaires et du visuel des TVP, 6 nouveaux carnets arborent la couverture ci-dessous.



Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 420 - Carnets pour guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires

"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi"

Création et mise en page : Stéphanie GHINEA - Impression carnet : Typographie

Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA - Gravure : Taille-Douce

Support : Papier autoadhésif - Couleur : Rouge - Dentelure : Ondulée verticalement

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Format carnet : H 130 x 52 mm

Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Prix de vente : 8.40 € (12 x 0,70 €)

Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Tirage : _____ de carnets

Les autres carnets "Marianne" bénéficient de ce changement de couverture et de visuel des TVP.

Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 400 - Carnets pour guichets "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi" - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 9.60€ (12 x 0,80 €)

Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 _____ - Carnets pour distributeurs Sagem "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi" - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 7.00€ (10 x 0,70 €)

Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 _____ - Carnets pour distributeurs Sagem "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi" - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 8.00€ (10 x 0,80 €)

Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 411 - Carnets DAB "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

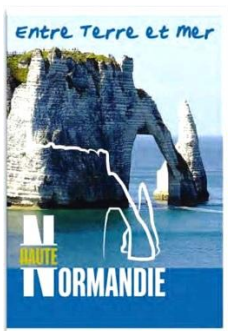
"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi" - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 16.00€ (20 x 0,80 €)

Fiche technique : 01/01/2016 - réf : 11 16 430 - Carnets Datamatrix Europe "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

"Utilisez le nombre de timbres correspondant au poids de votre envoi" - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 6.00€ (6 x 1,00 €)

Fiche technique : 15/01/2016 - réf : 11 16 _____ - Carnets de guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

"La semaine de la langue française et de la francophonie" qui se déroulera du 12 au 20 mars 2016 - Conception : Atelier PENTAGON - Caractère typo. : Sandrine NUGUE / CNAP
Impression carnet : Typographie - Faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 9.60 € (12 x 0,80 €) - Tirage : 3 000 000 de carnets



Fiche technique : 04/01/2016 - réf : 21 16 300 - "Entre Terre et Mer"

Haute Normandie - Mise en page : Agence 1440 - Impression : Offset

Présentation : 10 MTAM - Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France

(10 x 0,70 €) - Prix de vente : 9.50 € - Tirage : 13 000



Fiche technique : 07/01/2016

réf : 21 16 301 - "Brest 2016"

Les fêtes maritimes internationales
de Brest en 2016 (29-Finistère)

Mise en page : Agence 1440

Impression : Offset

Présentation : 10 MTAM

Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g

France (10 x 0,70 €)

Prix de vente : 9.50 €

Tirage : 17 200



La PAIX pour la FRANCE



Christophe DROCHON - TVP de 2008

Avec le premier journal de 2016, j'espère vous retrouver nombreux pour partager avec plaisir, de nouvelles connaissances sur notre Patrimoine Historique, Culturel et Philatélique, un héritage important à préserver et à continuer de diffuser pour lutter efficacement contre l'obscurantisme et l'idéologie dogmatique. La Connaissance apporte la Liberté, depuis le "Siècle des Lumières" (XVIII^e siècle).

Je présente à tous les lecteurs du journal Culturel et Philatélique mes Vœux les plus chaleureux pour la Nouvelle Année, Paix, Santé, Amour, Bonheur et accomplissement de vos projets 2016.

Schoubert Jean-Albert

